



Quelle est l'origine des éditions de la Renarde Rouge ?

Depuis bien longtemps j'écrivais et publiais des textes chez divers petits éditeurs. J'en assurais moi-même la diffusion locale. Assez rapidement, je me suis rendu compte que je faisais l'essentiel des ventes, aussi ai-je pensé à l'autoédition. Ecriture, illustrations, maquette, imprimeur : mon livre naissait comme je l'avais imaginé !

Au fil du temps, le cercle de mes fidèles lecteurs s'agrandissait. Quelques-uns me soufflèrent que mes textes étaient dignes de la «reconnaissance» d'un éditeur. Ils imaginaient parfaitement le sigle repérable d'un de ceux-ci au bas de la première de couverture de mes ouvrages. J'y réfléchis.

A la même époque, j'animais avec quelques amis une revue de poésie et d'art : *Fanal 89*. C'était une belle aventure d'amitié mais il fallait parfois ménager certaines susceptibilités et cela me gênait de cautionner des textes auxquels je n'adhérais pas totalement - surtout par la forme ! La revue publia toutefois douze fort beaux numéros !

Je fus malade. Vraiment malade. Cela me procura un temps providentiel pour vivre et écrire. C'est à ce moment-là que la Renarde pointa le bout de son museau ! Il ne vint pas par hasard sous ma plume qui dessine. Il y vint par un beau cheminement de rencontres et d'intentions. Je la voulus rouge comme la passion, mais aussi secrète et déterminée, élégante, forte et fragile. Un peu enragée. Différente. La patte qu'elle lève est peut-être une patte offensive à moins que ce ne soit une patte brûlée de s'être posée là où il ne fallait pas ? Allez savoir ?

Le petit logo plut d'emblée. J'en rougis autant que ma renarde ! Je le mis à l'épreuve au salon du livre de Paron en 1994. Il fit gentiment friser l'œil des lecteurs qui le découvraient. Il les intrigua. Ils touchèrent le livre - *Lettres sous silence* - l'ouvrirent, en volèrent une ligne, une page. Le plus souvent ils emportaient mon long petit livre ivoire et ma renarde fiérote qui ainsi naissait au monde. Depuis la Renarde mène sa «bonne femme de route». Elle a enfanté d'une dizaine de renardeaux. Elle en attend d'autres. Le difficile, pour elle maintenant, c'est de bien propulser ses enfants dans la vie !

Même s'il n'y a pas de collections, deux genres de livres sont publiés à l'enseigne de la Renarde Rouge : des livres de poètes peu publiés jusque-là et des livres pour enfants, du moins en apparence, illustrés et écrits par vous-même. Comment cela s'est-il construit ? Quels sont les liens entre les deux «collections» ?

Oui, c'est vrai, le terme de «collection» n'apparaît pas encore chez la Renarde Rouge et pourtant deux lignes éditoriales se dessinent et se structurent à partir des deux premiers livres édités, *Lettres sous silence* et *Pinpanicaille*.

D'une part, des livres de poésie, je parlerais plus largement d'ailleurs pour ceux-ci de littérature, avec le souci d'un choix d'écritures singulières et fortes. Fictions ou témoignages. Des textes courts et marquants, à l'image et au ton de notre époque. D'autre part, des livres illustrés (deux formats de maquette existent pour l'instant) destinés à la jeunesse et à tous ceux que la grâce de l'enfance visite toujours. Je suis l'auteur et l'illustratrice de ceux qui sont actuellement parus mais des projets avec d'autres auteurs et illustrateurs sont en cours. Pour le premier, *Pinpanicaille*, j'ai dû avoir recours à la souscription, autrement le financement des ouvrages se fait avec les recettes de l'association - à laquelle j'ai apporté un premier fonds que je ne récupérerai sans doute jamais ! La vie n'est pas toujours très simple à ce niveau, mais pour l'heure la Renarde assume et, avec l'aide de quelques soutiens (DRAC, ABIDOC, adhérents : réseau d'amis amateurs de beaux petits livres...), elle espère bien poursuivre une politique éditoriale exigeante et claire, et rallier autour d'elle toute une famille d'auteurs et d'illustrateurs qui lui ressemblent. Le lien entre ces collections qui n'en sont pas ? Le plaisir de la lecture et du beau petit livre ! Attention, petit ne minore pas les livres de la Renarde, petit implique une intimité avec ses livres. Une amitié ou davantage. Dans une petite phrase d'un petit livre peut se trouver un

message d'une intensité à balayer la planète et à faire vaciller un empilement d'encyclopédies !

Comment choisissez-vous les textes que vous publiez ? Quelles sont les relations entre l'éditeur et l'auteur ?

Je reçois environ deux manuscrits par semaine - trois ou quatre après un salon. Ce qui est beaucoup dans la mesure où je ne peux éditer que quatre à cinq livres par an. Comme je l'ai déjà dit la Renarde Rouge existe sous forme associative et nous ne pouvons vraiment pas en faire davantage si nous voulons continuer de le faire bien.

Le premier manuscrit publié fut celui de Christine Billard. Elle avait apprécié *Lettres sous silence* et me proposa le manuscrit de *Portulans*. J'y rencontrai de très beaux voyages intérieurs. Depuis, beaucoup d'autres les reconnaurent aussi. Nous songeons à repartir bientôt en voyage à bord d'un autre ouvrage. Elle à la proue. Moi à la poupe. Martine Roffinella, elle, avait déjà été éditée. Son premier roman, chez Phébus, connut les sunlights d'Apostrophes. Elle me proposa plusieurs manuscrits qui me séduisaient tous pour partie mais je n'eus le vrai coup de cœur total que pour l'écriture pure et décisive de ses *Lieux d'attente*. Je lui proposai même d'en faire le dessin de frontispice. Nous avons d'autres projets. Nous les peaufinons. Il en fut de même pour *Je dormirai tranquille* de Denise Maumus-Destin, pour *Visiteur* d'Erik Poulet ou *La Distraite* de Toussaint Saive. Je reçus ces textes dans un temps suspendu et très fort de lecteur au bout duquel l'émotion perdura et me fit signe qu'il fallait aider ces ouvrages à vivre. Je reconnaissais des membres de ma famille. En fait, c'est un peu cela devenir éditeur : c'est se donner une famille, avec des auteurs, des illustrateurs, un imprimeur, des lecteurs, des cousins éditeurs qui vous aiment, vous soutiennent même si parfois ils vous envient un peu. Une famille où en tous les cas tout le monde aime avoir des nouvelles de tout le monde. Quelle plus belle nouvelle que l'annonce de la naissance d'un livre ! La famille s'agrandit.

L'autre facette des éditions de la Renarde Rouge correspond à une autre facette de votre personnalité, plus légère, plus ludique aussi : l'illustration et l'écriture.

Il faut bien que je m'en rende compte, plus je vieillis, plus je me «réenfance». Je crois qu'il en est ainsi pour tout le monde - à part pour les gros messieurs cramoisis qui ne savent faire que des additions ou des combines politiciennes. On a tous besoin de se rassurer par l'enfant qu'on a été et qu'on demeure. A partir du noyau dur et tendre de l'enfance, l'adulte se construit. S'il vacille dans sa vie il s'y raccroche. Je ne fais rien d'autre que de me souvenir de mes moments d'enfance pour les revivre. Pour les offrir. Une tartine de pain beurrée à quatre heures croquée à l'ombre de grands arbres, un éclat de soleil dans mon œil le plus espiègle, une pie qui jaggeuille dans le fouillis de son nid perché, mon vélo sur le bord du talus - une roue tourne encore - et je fourrage dans les ronces pour une récolte de mûres. Elle me bleuit langue et museau... C'est tout cela que je rejoins dans ces livres. Avec des mots. Avec des dessins. Jeux en écho d'autres jeux. Le lecteur s'y laisse volontiers prendre. Récréation. Il joue avec moi. Au bout de la page, nous partageons le même sourire, nous avons forcément le même âge.

Vous concevez également les maquettes de vos livres ?

Oui, je rêve d'abord **MON** livre et je le fabrique de toutes pièces. J'ai ainsi déjà plusieurs maquettes vides ou à peine entamées, d'écriture et d'illustrations esquissées. Souvent j'adapte mes textes à ma maquette. Je veux que tout tienne bien ensemble. Mots. Dessins. Papier. Encres. Je sais que pour le réaliser, je choisirai un papier très beau et très doux. Je sais qu'il faudra d'abord que mon œil et ma main y consentent. Le premier contact avec un livre est très sensuel. Si je suis séduite par le rendu du papier, d'autres le seront aussi. Je me fais confiance, le monde est plein de gens de bon goût !

Votre évocation de la famille de Pédi

deux exigeants. Et c'est bien ainsi. Grâce à lui et à son équipe je sais que mon livre sera celui dont j'ai rêvé. C'est à chaque fois un ravissement quand je découvre le dernier né. Tout à coup, je peux toucher ce qui m'a tenu des jours et des jours dans le silence de ma maison. Et je peux le donner à d'autres. Ces activités intimes que sont l'écriture et l'illustration peuvent soudain être partagées. Cela m'étonnera toujours !

Une fois le livre terminé commence une autre aventure, celle de la diffusion. Comment sont diffusés les livres de la Renarde ? Où peut-on trouver les petits renardeaux ?

Nous abordons ici le point qui «taquine» le plus la Renarde, comme tous les autres petits éditeurs d'ailleurs.

Pas assez riche pour s'offrir un vrai bon diffuseur en librairies. Alors la Renarde paie de sa «personne». Elle démarché (avec quelques amis) les libraires. Elle expédie des catalogues. Elle anime des rencontres en bibliothèques ou dans les classes. Elle tient (très mal) un fichier adhérents/clients. Surtout, elle essaie d'être présente à différents salons du livre. Quimper, Mariémont, Paris, Montreuil, Sens-Paron, Dijon, Auxerre, Autun, etc. C'est vraiment là que se manifestent l'intérêt et la reconnaissance des lecteurs. C'est là aussi que nous rencontrons ceux qui ont la même maladie que nous : les autres éditeurs. Le salon de Paris est sans doute le temps le plus fort de ces manifestations. Un temps d'amitié irremplaçable. D'où l'importance du soutien de la Région, de la DRAC et d'ABIDOC : sans eux nous ne pourrions pas participer à de tels moments. Cette année, le stand des éditeurs de Bourgogne était en tous points remarquable et gouleyant. Un petit plus - apprécié, je crois - l'opération marque-pages, dont j'avais dessiné les logos. Beau souvenir en tous les cas !

Je dois pour être complète dire aussi qu'au salon de Montreuil j'ai «fait affaire» avec un diffuseur en bibliothèques. La Renarde essaime donc ses petits dans les bibliothèques françaises. Sans compter qu'on la trouve aussi sur ELECTRE. Le réseau s'installe, prudemment !

faut être vigilant et très clair et savoir changer de vitesse si cela s'avère nécessaire. Pour l'instant, la pente est douce et nous ne prévoyons pas d'emballement. Patience !

Même si votre œuvre d'écrivain a été le point de départ des éditions de la Renarde, ne se poursuit-elle pas aussi indépendamment de celle-ci ?

Deux ouvrages, dont un roman, ont été publiés chez La Bartavelle. D'autres attendent sagement leur tour. Je crois que c'est bien que les textes se reposent un peu - comme le vin de champagne ! - avant d'être «consommés». J'espère qu'à l'automne, quelques feuilles de mes branches, réunies ensemble en un livre par un éditeur ami, tomberont. Mais c'est encore un peu secret !⁽¹⁾

Un autre angle de mon écriture se dévoile dans mes textes au long cours. Un pan de moi-même plus dramatique, plus écorché. On pourrait penser que je donne à la Renarde mon côté le plus clair afin que le sombre, le terrible progresse ailleurs. Il n'en est rien. Tous mes textes sont de même veine et ceux qui les lisent ne sont pas dupes. Mes sourires sont fragiles, mais les forces qui me tiennent sont parfois implacables. Ecrire me donne, me re-situe.

Un rien me pousse à écrire. Une feuille qui bouge au vent. Un oiseau à ressort sur la pelouse. La voisine qui chantonne dans sa cour. Une phrase lue dans un livre. Ecrire c'est chiper partout. Mais écrire c'est aussi se bercer d'une musique singulière qui vous pousse dans le ventre et le cœur. C'est essayer de se tenir en état permanent d'émerveillement même si cela s'ancre dans la douleur, dans le manque.

Enfin, parmi toutes vos facettes, celle de maire de Véron (village proche de Sens) est sans doute la plus inattendue, du moins pour ceux qui vous connaissent écrivain, illustratrice et editrice. Comment cette fonction est-elle compatible avec votre passion de l'écrit ?

Portrait (suite)

Joëlle Brière ou l'envie de devenir livre...

Livres de J. Brière, aux éditions de la Renarde Rouge : *Lettres sous silence ; La vie courte ; Pinpanicaille ; Alphabet des délices et des souffrances ; Une baleine, deux baleines, trois baleines, six cachalots.*

Livres de J. Brière, aux éditions de La Bartavelle : *Les couteaux de Nogent ; Petit venin.*

⁽¹⁾ A paraître, aux Editions de l'Armançon : *Sobek* - (Secret dévoilé par l'éditeur).

A paraître, aux éditions de la Renarde Rouge : *Vous mentez ! ; Une faim en soie.*



Dessin, J. Brière